

TEODOR AUBANÈU

LOU PAN DOU PECAT

TEODOR AUBANÈU

LOU

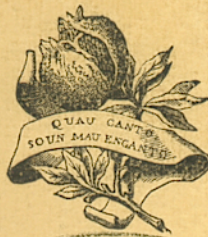
PAN DOU PECAT

DRAMO EN CINQ ATE, EN VERS

Representa pèr la primiero fes

SUS LOU GRAND-TEATRE DE MOUNT-PELIÉ

lou 28 de mai de 1878



BIBLIOTHEQUE
MARSHO
LIBBARIÉ FLAMMARION
AUBERTIN E ROLLE, LIBRAIRE-ÉDITOUR
Carricrò Paradis, 31

DRAMO EN CINQ ATE, EN VERS

Representa pèr la premiero fes
SUS LOU GRAND TEATRE DE MOUNT-PELIÉ
lou 28 de mai de 1878

LIBRARIÉ FLAMMARION
AUBERTIN E ROLLE, LIBRAIRE-EDITOUR
Carriero Paradis, 34

MARSIHO

PERSOUNAGE

MALANDRAN, meinagié.
VERANET, gardian d'ego.
BÈUMOUNT, baile d'iero.
LOU MIARRO.
GRABIELOUN, (sièis an)]
NOUVELET, (quatre an)] enfant de Malandran.
NENET, (tres an)]
FANETO, mouié de Malandran.
MIAN, tanto.
UNO OUSTESSO.
L'ENFANT DE L'OUSTESSO.
Varlet, travaiadou, ome e femo de la terro.

Lou Pan dóu Pecat fut représenté pour la première fois sur le Grand-Théâtre de Montpellier le 28 mai 1878, lors des mémorables Fêtes Latines. Le drame suscita des manifestations enthousiastes, dont le livre de M. Ludovic Légré (1) a fixé le souvenir. Cette représentation eut toute l'importance d'un événement, et nous donnons ici, en guise de préface, le compte-rendu qu'en fit Alphonse Daudet dans le Journal Officiel.

La Presse méridionale est unanime à constater le bon succès que vient d'obtenir le drame provençal de Théodore Aubanel, joué sur le théâtre de Montpellier à l'occasion des fêtes latines. Bien que nous n'ayons pu, à notre grand regret, assister à cette représentation, le poète et son œuvre nous sont trop particulièrement connus pour que nous laissions à un autre l'honneur de les présenter aux lecteurs du Journal Officiel. Pour la plupart d'entre eux, d'ailleurs, Théodore Aubanel n'est plus tout à fait un étranger, et nous n'avons pas à leur signaler la part qu'il a prise depuis vingt ans au glorieux renouveau de la langue romane. Moins épique et moins haut que Mistral, ce grand Frédéric Mistral que le navire de Virgile, toujours visible à l'horizon bleu des mers latines, semble avoir débarqué sur le rivage provençal; moins peuple et moins naïf que Roumanille, l'auteur de La Grenade entr'ouverte possède la passion qui leur manque à tous deux; et, le théâtre vivant surtout de passion, il n'a eu qu'à dialoguer un de ses poèmes pour se trouver d'emblée auteur dramatique.

Par exemple, jamais un écrivain français n'aurait pu mettre à la scène une tragédie rustique en cinq actes et en vers comme Le Pain du Péché; avec le besoin de réalité qui nous presse tous, le public n'eût pas accepté cette convention du langage poétique chez des gens de campagne, des bouviers, des vigneron. Mais ce qui ne serait pas possible en français devient en provençal une chose aisée et toute naturelle. Le paysan du Midi, principalement dans la vallée du Rhône, où l'idiome s'est conservé très pur, parle une langue colorée, pleine d'images, à la fois langoureuse et forte. Les proverbes, les dictons populaires, y sont étonnants de saveur et de pittoresque. Un de nos plus spirituels confrères nous racontait la surprise qu'il avait eue d'entendre un jour aux portes d'Arles, un vieux casseur, de pierres dire d'une fillette qui passait, portant à pleins bras un gros bouquet de romarin et de lavande:

- Elle est chargée comme une abeille.

Tout le génie provençal, avec sa grâce ailée, maniérée, un peu railleuse, tient dans cette comparaison qu'un paysan du Centre n'eût jamais rencontrée: chargée comme une abeille.

Voilà pourquoi Théodore Aubanel, a pu écrire sa pastorale en vers, en très beaux vers, sans rien lui enlever de réalité puissante, et pourquoi ce drame du Pain Péché, aussi poétique que Claudie de Georges Sand, lui est supérieur en vérité, en sincérité.

Pas l'ombre de complications dans la fable:

Au lever du rideau, Fanette, la femme du fermier Malandran, est assise à la porte du mas. Autour d'elle, maître, enfants, valets, tout s'agite et crie. C'est le jour du dépiquage, un grand jour. On attend les chevaux camargais qui vont venir fouler, dépiquer le blé sur l'aire, à la vieille mode provençale. Mais Fanette n'entend rien, n'y voit pas. Les bras jetés, le regard perdu, elle rêve, elle s'ennuie... Ah! pauvre Fanette, qui lui aurait dit cela, quand elle était

demoiselle en Arles et que, le dimanche, à la sortie de vêpres, elle descendait, fine et pimpante, l'escalier de Saint-Trophime entre deux rangées de galants; qui lui aurait dit que tant de grâce et de jeunesse s'enterrerait inutile au fond d'un mas brûlé, en plein désert de Crau? Encore si son mari s'occupait d'elle; mais il n'aime que la terre, ce Malandran.

Chaque jour, il quitte sa femme avant l'aube et s'en va, plein de feu, caresser sa maîtresse bien-aimée, la terre! Maîtresse rude, mais qui lui plaît. Il lutte avec elle et l'empoigne et l'étreint dans ses bras, si fort et si longtemps qu'au jour tombant il n'en peut plus.

Sous cette plainte naïve et brutale vous avez reconnu, n'est-ce pas? la terrible crise de la trentaine, qu'ici le soleil de la Crau chauffe à blanc et précipite avec une rapidité vertigineuse! Regardez-la, cette Fanette, quand les chevaux camargais arrivent devant le mas et que le petit Véranet, leur gardien, lui apparaît, beau comme un dieu la poitrine au vent et les bras nus, dans un tourbillon de poussière blonde. Quel sursaut subit la redresse! Comme elle s'anime et rit tout de suite, pendant que de grands éclairs traversent ses yeux d'orage! D'abord Véranet n'y prend pas garde; les valets ont beau l'avertir que la maîtresse le prie d'amour, l'enfant ne fait qu'en rire, et, pour qu'il croie à son bonheur, il faut que Fanette vienne lui dire presque sur la bouche:

- Petit, je t'aime.

Autour d'eux tout dort, tout se tait: c'est la sieste de midi, lourde, embrasée, bercée par la double vibration de la lumière et des cigales.

- Oh! Dieu! comme tu es pâle! murmure Véranet. Qu'est-ce qu'il y a dans tes yeux?... Ma Fanette, qu'as-tu?

Mais lui aussi, l'enfant, la brûlure de l'air le gagne; il pâlit à son tour, son œil plus noir fait de la flamme, et tout à coup, à la voix de Malandran qui vient de se réveiller et appelle les Compagnons couchés sur l'aire, l'éphèbe, subitement devenu homme, prend sa maîtresse entre ses bras robustes et l'emporte, vers les saules à demi-pâmée.

Maintenant l'adultère est installé au logis de Malandran, il rôde, la nuit, sous les hangards, dans les greniers, avec les valets et les chiens pour complices. Les bergers, occupés à traire leurs ouailles au petit jour, l'entendent sortir du mas furtivement, et les filles de basse-cour se montrent en riant l'empreinte de ses pas dans la rosée. L'infortune du maître n'est plus un secret pour personne; lui seul ignore tout encore, et, par une étrange rencontre, jamais tant de gaieté n'a épanoui sa large face de brave homme, jamais il n'a regardé sa femme aussi tendrement:

- Fanette, ma mignonne, la récolte est magnifique cette année. Nos grains sont roux et bien remplis. Voyons, dis ce qui te fera plaisir: un fichu de dentelle ou trois tours de chaîne d'or?

Fanette ne répond pas, sa faute lui pèse, l'étouffe; et puis elle a peur, se sentant à la merci de toute cette valetaille, à la merci de ce Véranet, dont les beaux vingt ans débridés, ivres d'amour, sont comme un équipage en révolte.

Alors, pour échapper à ses terreurs et à ses hontes, elle dit à l'amant:

- Allons nous-en, emporte-moi!

Et les voilà partis tous deux sur un camargais à grande crinière, partis sans hésiter, sans se retourner une fois, sans songer à ce qu'ils laissent derrière eux de deuils et de désespoirs.

Le quatrième acte nous conduit dans une chambre d'auberge, où les amants se sont abrités après une journée de galopade furieuse. La nappe est mise; un feu haut et clair flambe dans l'âtre, tandis que la fenêtrée aisse entrer la fraîcheur et l'apaisement du soir. En attendant que le repas soit servi, Fanette a pris sur ses genoux l'enfant de la maison, et rêve en le regardant, en lissant ses cheveux.

- Vous avez des enfants, lui demande l'hôtesse, des garçons ou des filles?...

Puis, la voyant qui pleure:

- Oh! pardon, c'est qu'alors vous les avez perdus.

Mais l'amant ne veut pas de ces attendrissements qui peuvent lui gâter son plaisir.

- Hors d'ici, la marmaille!

Et l'hôtesse, emmenant bien vite son petit, murmure, droite sur le seuil:

- Elle n'est pas à toi, cette femme!

Il ne ferait pas bon le lui dire en face, que Fanette n'est pas à lui. C'est qu'il est comme une bête folle, ce petit Véran, depuis que l'amour l'a mordu!... Ecoutez plutôt:

- *Ma Fanette, nous y sommes! Les verrous sont mis et que personne ne se mêle de venir nous troubler: il ne sortirait pas vivant. Allons, viens vite t'asseoir, ma belle, contre moi.*

Emplis les verres, emplis (il boit)

La table est riche et le vin fameux.

A présent, le diable peut venir...

Oh! bonheur ineffable, manger, boire, avoir tout: la force et la jeunesse, les caresses du vin et de l'amour! Allons, mange, mange; avec les belles dents, que je te voie mordre... Montre-les, montre-moi tes petites dents blanches (Fanette rit) Oh! perlettes: n'est-ce pas, tu n'en as pas, une qui te manque?

FANETTE. *Ah! tu es fou, je t'adore!*

VÉRANET (le verre haut) *A l'amour! (Il boit)*

FANETTE. *Prends garde, ô mon Véran, si la tête te tourne ensuite.*

VÉRANET. *Bon! je tomberai dans tes bras.*

FANETTE. *Tu peux glisser de la selle.*

VÉRANET. *Sur ton cœur, avec un fil d'or, attache-moi, ma belle, et fie-toi à l'amour: l'amour nous conduira. Allons, verse, verse, j'ai soif...! Va, toute ivresse est bonne, vin, amour; toute ivresse est belle, et vous enlève je ne sais jusqu'où...*

Emporte et berce-moi, bonne brise!

A ce moment, un coup formidable, puis deux, puis trois, ébranlent la porte... A la fin le père cède et Malandran paraît. En le voyant, Véranet bondit, s'arme d'un couteau pour défendre celle qu'il aime; mais devant ces apprêts de ripaille et l'adultère tout étalé, le mari, qui venait se faire justice, sent tomber sa colère et son cœur s'emplit de dégoût... Oh! Dieu, sa femme, sa Fanette, la mère de ses enfants! Tout pâle il s'approche de la table, et, ramassant le pain qui y est resté:

- Les petits crient la faim là-bas, à la maison, dit-il... Portons-leur ceci de la part de leur mère. Puis il s'en va d'un air égaré, si terrible, que Fanette a peur pour ses enfants et s'élance derrière lui, brisant l'étreinte de Véranet.

Le retour de Malandran au mas, la scène où il attable les pauvres petits, grelottant de peur sur leurs chaises, où il les force à manger le pain maudit que la mère leur envoie; tout cela est émouvant et grandiose, à croire qu'on écoute une page du Roi Lear.

- Allons! tas de bâtards, d'abord que votre horrible mère ne pense plus maintenant à vous nourrir, mangez le pain de son péché que je vous apporte...

Zou! gorgez-vous de cette pitance exécration.

Mais Fanette se précipite:

- Non, non, ne mangez pas... ce pain vous empoisonnerait.

Et la magie du poète est telle, qu'il nous le fait croire, à nous aussi, que ce pain de trahison et de mensonge va les étouffer, ces petits, et nous voudrions leur crier comme la mère:

- Ne mangez pas!

Chose curieuse, l'effet de cette scène, purement symbolique, toute castillane d'allure et dans le goût des Funérailles de l'honneur, est encore plus grand au théâtre qu'à la lecture. Nous ne jurerions pas qu'un public parisien l'aurait comprise; mais, là-bas, elle a enlevé tous les cœurs.

On a fait aussi l'accueil le plus enthousiaste à un dénoûment dont la logique féroce aurait mis en fuite tous les directeurs de Paris. Fanette, accablée par le remords se traîne aux pieds de son mari:

- Tue-moi, maître; tue-moi vite.

- Tu es déjà morte pour moi! répond le fermier sans même tourner la tête.

- Oh! oui, tu as raison, pour toujours morte.

Et Fanette, affolée, se plante un couteau dans la poitrine. Mais l'implacable époux ne s'apaise pas pour cela.

Farouche, il commande:

- Ouvrez la porte, que devant tous elle meure!

(On ouvre la porte, les valets accourent)

LES VALETS. Pleurez, pauvres enfants, vous n'avez plus de mère.

LA SERVANTE. En mourant, de son sang elle vous a tous trempés, hélas!

LE PÈRE. Et salis pour la vie! Oh! les taches de sang, les taches d'honneur ne s'effacent jamais, enfants!... Sa tombe n'aura pas de croix pour l'abriter: valets, vous creuserez sa fosse à la pluie, à la grêle... Que le ver affamé en connaisse seul le chemin!

(On emporte le corps)

Morte comme un damné, enterrée comme un chien! Ah! le pain du péché est amer, camarades!

Alphonse DAUDET.

Journal Officiel, 17 juin 1878.

(1) Ludovic LEGRÉ: Le poète Théodore Aubanel, récit d'un témoin de sa vie. — Paris, Lecoffre, 1894.

LOU PAN DOU PECAT

ATE PREMIÉ

Lou davans d'un mas, dins li planuro dóu Trebon; à drecho, lis estable que fan recouide; à gaicho, lou pous environna de tamarisso.

SCENO PREMIERO

FANETO, assetado contro la porto, tresso la paio d'un capèu;
NENET, NOUVELET, GRABIELOUN, jogon à soun entour.

FANETO, embrasso Nenet em' estrambord
e lou pauso au sóu.

S'èro pas tu, pichot, s'èro pas vautre, enfant,
Tristo sarié ma vido e rude moun afan.
Nàni, ma vido es bello, e gràci à Nostro-Damo,
Mi drole soun gaiard e fort, Malandran m'amo.
Cresès que siéu urouso?... Ah! de segur, n'i'a proun
De fiho de la Crau, de l'aspre Luberoun,
Quant n'i'a pas que sarien countènto en aquest mounde
De moun bonur! Car siéu mestresso e dins l'abounde:
Lou varlet m'óubeïs quand coumande; l'oustau,
A-n-aquéu que lou vèi dóu deforo, fai gau.
Moun ome es riche, e siéu de moun ome ounourado;
Mai boulegue jamai dóu mas, vive embarrado.
De viéure ansin souleto, acò 's un paure goust;
Pèr une fiho d'Arle es pièi afastigous,
E me sèmblo peréu que n'es pas de moun age
De languì, de pati coume acò; lou courage
Me manco, un amarun sourne me pren alor,
Ennegris mi pensado e me furo lou cor...
Oh! d'èstre tant souleto, es marrit! Vène folo
De vèire ounte ma tèsto en ravassejant volo;
E mi pantai, lou jour, soun pièi, de fes que i'a,
Enca mai que la niuech, estrange à pantaia!...

NOUVELET

Ve, coume rolo bèn, ve! moun càrri de rusco!
Baio-me'n fiéu pèr faire un fouis d'aquelo busco,
Maire, baio!...

FANETO

Perdudo en un mas dóu Trebon,
Es doulènt de se vèire esmarrado, à soun bon,
Au founs d'un estandard d'estoublo, de pradello,
De blad... Siéu Arlatenco, e jouino encaro, e bello;
Garde sèmpre un amar, un ardènt souveni
Dóu tèms tant lèu passa, que noun pòu reveni!
O moun Arle tant bèu, o flour de la Prouvènço,
O mi fèsto d'amour! amour de ma jouvènço!...
Sabiéu plus emé quau treva, sauta, dansa;
Aquéu trin fenissié que per recoumença,
E tres niue sus lis iero, o dins li ferigoulo,
Dansavian, e tres jour fasian la farandoulo,
Fouligaud, pèr carriero, emé fifre e tambour
Que batien lou rampèu, lou rampèu de l'amour,
E qu'aurien fa dansa lis aubre, li muraio.
Trepavian, aganta pèr la man, pèr la taio,
Jamai las e souvènt alassant li viouloun...
Plus de bal, plus de fèsto, aro, ni de cansoun!
E nòsti marinié que dóu bout de la terro
Arribavon galoï, si man brounzido e fièro
Pleno d'or, de diamant, de perlo, de presènt
Qu'i poulido, emé biais, largavon en risènt!
Sus la Lisso e li quèi, li lònqui permenado,
E dins li niue d'estiéu li gàii serenado,
E li jo dis Arenò e li curso di brau!
Amave d'ana fièro, amave moun mirau
E la joio e la danso; amave, alor, la vido;
M'èro avis que toujours ère la mai poulido.
Pèr cenchà lou velout, pèr vira lou riban
Que dèu faire tres tour e flouteja mié-pan,
Pèr plega sus moun sen lou fichu que clarejo,
Oh! qu'aviéu d'afecioun!... Plus rèn me fai envejo
E rèn noun me fai gau; m'atrenque plus jamai...
Pèr quau m'aliscariéu? Fau avé lou cor gai
Pèr se pimpa. Siéu tristo e malauto, siéu palo;
Vène coume uno véuso!...

GRABIELOUN, courènt vers Faneto

Espincho ma cigalo,
Ve, maire!

FANETO

Ai estrema mis ajust dimenchau,
Li sorte plus.

GRABIELOUN

L'ai presso, amount, bèn aut, bèn aut....

FANETO

Aro, ai lou goust en rên, pas meme aquéu de viéure.

GRABIELOUN

Amount, sus la platano, escoundudo dins l'éurre.

FANETO

Un paure coutihoun de coutounado es tout
Ço que fai moun ajust, emé lou moucadou
Que me sert de fichu.

(Lis enfant jogon e rison à la coustumo. Faneto se reviro e li countèmplo)

Ma paruro e ma joio
Soun, mis enfant; vaqui ma plus richo beloio
E moun dous passo-tèms! Oh! n'ai plus de bonur
Que pèr éli, moun Diéu!

(Embrasso sis enfant).

GRABIELOUN

Ma cigalo segur

Es bravo!

FANETO

Mis enfant, mi tres enfant soun touto
Ma vido e moun soulas.

GRABIELOUN

Ve! coume canto, escouto!

NOUVELET

Oh! coume canto bèn!

(Faneto plouro)

GRABIELOUN

Maire, de-que plouras?

De-qu'èi qu'avès?

SCENO II

FANETO, MALANDRAN

MALANDRAN

Li blad soun bèu, li blad soun gras,
Femo, e rous coume l'or. Lou gran nourri s'espouso
E la maduresoun fai aclina li dóusso.
Dempieù à-de-matin li càrri, sus lou round,
Carrejon, sèns repaus, lou blad di garbeiroun.
Lou soulèu dóu bon Diéu — quete riche tèms, femo! —
Fai mounta coume un fum de la terro que cremo.
Iéu pode pas quita nòsti travaiaidou;
Fau qu'ague l'ieue sus tout, fau que mestreje tout,
Li bèsti li varlet, lis ome, li carreto.
Quand parte, mai que d'un s'arrèsto e fai pausetto;
De se crousa li bras emé lou tèms que sian
Es lou crime d'un fòu: — As pas crento, o feniant?
Ardi! ié cride alor, es qu'un marrit manobro
Tout ome que s'arrèsto au mitan de soun obro! —
M'entourne. Tu, femeto, eici gardo l'oustau;
Rèsto à l'oumbrino, vai, car lou soulèu es caud
E n'avèn pas besoun de toun ajudo encaro;
Mai vendra proun lou tèms de te rima la caro.
Fau que tout fugue lèst sus l'iero pèr deman;
Entre que ié siéu plus, rèn se fai, tout vai plan,
Li viage...

FANETO

Sèmblo que vai plòure, de vous vèire!

MALANDRAN

Emé soun cavalin pènsè que mèste Pèire
Arribara de-vèspre, e nous fau rustica,
Se voulèn, bon matin, planta, mouca, cauca.
Mèste Pèire a proumés, es ome de paraulo:
Fara negre au-jour-d'uei, quand nous metren à taulo.

SCENO III

FANETO, souleto

Toujour lou meme: arribo e part; a pa 'n moumen
Pèr caligna sa femo, embrassa doucamen
Lis enfant. Malandran es bon, Malandran m'amo;
Mai l'amour de la terro es pu fort dins soun amo.

Sa grando afiscacioun e sa grando foulié
 Es la terro! Pèr elo óublido sa mouié.
 Li femo e lis enfant an besoun de caresso;
 Pantaio lou travai e jamai la tendresso,
 E n'a qu'uno passioun, la passioun dóu travai.
 Quito nòsti linçòu davans l'aubo e s'envai,
 Arderous, caligna sa mestresso adourado,
 La terro! Sa mestresso es rudo, oh! mai i'agrado;
 Lucho em'elo e l'arrapo e la tèn dins si bras,
 Tant de l'aubo à l'ahour, que pièi, de-vèspre, èi las.
 A la niue, quand s'acampo, en un caire s'amourro,
 Manjo sènso muta lou liéume, bourro-bourro,
 Pensatiéu e serious, e n'a jamai lesi
 De vous dire un prepaus que vous fague plesi.
 Lou repas acaba, se pièi vous duerb la bouco,
 Parlo que de soun blad, de si fen, de si souco,
 O charro à si varlet de l'obro de deman
 E dóu tèms que fara. Sa lanterno à la man,
 Fai lou tour dis estable e mounto, alor, se jaire.
 Esmógudo, à soun lié lou seguisse, pecaire!
 Mai la niue vous óublido autant coume lou jour...
 E siéu jouino pamens, moun cor crèbo d'amour;
 Moun cor es plen de braso, ai de fiò dins li veno;
 E tout lou sang me boui, e moun paure cor reno.
 Mai en quau dire eiçò? N'ai, pèr me desgounfla,
 Que lis aubre dóu champ, que l'aucèu envoula,
 Que lou nivo o lou vènt que passo. Es un martire!
 A Malandran, noun vole e noun pode ié dire...
 Quand n'auriéu lou courage, en de-que serviré?
 Me brandarié la tèsto e m'arregardarié
 Tout estouna. I'entènd pas rèn: saup bèn se l'ame,
 Soulamen! Malandran counèis que soun voulame,
 N'entènd qu'à sa charruio.

(Brut d'un galop aliuncha e dindin de cascavèu)

Eilalin, galoupant,
 Veici lou cavalin... Mai, noun vese, aquest an,
 Mèste Pèire; belèu es darrié la broutiero.
 Tóuti lis an de Diéu vèn cauca sus nosto iero;
 Pèr lou gouvèr di bèstio e dis ome, i'a res
 Coume éu en terro d'Arle. E mèste Pèire ounte es?...
 Quau es aquéu, davans, que, sèns vèsto ni blodo,
 Fièr coume un Arabi, meno, à chivau, la rodo,
 E fai peta soun fuit, tant fort e tant galoi,
 Que dirien qu'es esta lou priéu de Sant-Aloi?

SCENO IV

FANETO, VERANET, à chivau segui dóu troupeù
di cavaloto

VERANET

Bon vèspre!

FANETO

A tu peréu.

VERANET

E la recordo? es bello?

FANETO

An meissouna dès jour, civado emai tousello:
Vènes cauca?

VERANET

Se Diéu lou vòu!

FANETO

E quau siés, tu?

VERANET

Mai, mestresso, de-bon? me recouneissès plu?

FANETO

Nàni! Digo quau siés, jouvènt, e quau te mando?

VERANET

Es vous que me fasès uno talo demando,
A iéu, Faneto? Aquéu que m'a di de veni
Es ami de l'oustau, de voste ome es l'ami.

FANETO

E counèisses lou mas?

VERANET

Au mas, dins moun enfanço,
Veniéu de bèlli fes!

FANETO

N'ai ges de remembranço.

VERANET

Lis an m'an bèn chanja, fau crèire: a passa tèms
Qu' erias bravo pèr iéu, mestresso.

FANETO

Noun, jouvènt,
Iéu te counèisse pas; te troumpes!

VERANET

Acò's drole!
De mèste Pèire siéu lou felen, e lou drole
D'Auzias...

FANETO

Siés Veranet? Quau t'aurié couneigu?
O Veranet! — Perqué toun grand es pas vengu?

VERANET, davalant de chivau

Se fai dins l'age, es que! Tambèn, a questo annado,
M'a dich: - A tu, pichot, de regi la manado!
Pren lou fuit: aquest an gardarai lou repaus;
Sènte que mi vièis os s'aprochon dóu grand claus.
Acò 's feni.

FANETO

N'èro un, aquéu, de rusticaire!
Ié dèu èstre de bon, de se pausa, pecaire!
Éu qu'a tant travaia?

VERANET

Pas mai! lou creirias-ti?
A la lagno e gemis; e quand m'a vist parti,
S'es auboura tout dre, maudisènt soun vieiounge,
E me disié 'n plourant: « La vido m'es un soungé!
Mounte soun mi vint an, aro, e mounte es lou tèms
Que partiéu coume tu, gaiard, lóugié, countènt?

Cavaloto e chivau se batien, s'enissavon;
Soun galop èro un trou; pertout ounte passavon,
Disien: — Es mèste Pèire! — Ah! d'èstre jouine es bèu!

FANETO

Pas pèr tóuti!...

VERANET

Pèr vous d'èstre jouino acò 's grèu?

FANETO

Ah! m'esperave pas, segur, de te revèire!
Me sèmblo qu'es aièr qu'au mas emé toun rèire
Veniés.

VERANET

I'a bèn nòu an; ère un enfant, alor.

FANETO

Coume te siés fa grand, coume te vaqui fort!
Eh! portes, crese que, li moustacho?...

VERANET

Pancaro!

Ai lou péu fouletin, acò vendra toutaro.
Vendra lèu.

FANETO

Que se dis, en Arle, e que se fai?

VERANET

Pau de causo; se dis pas rèn, se fai pas mai.
Soulamen, lou dilun de Pasco, fasièn courre
Li biòu, de négri diable; escumo e sang au mourre,
Rastelavon lou sòu 'mé sa tèsto en bramant;
Tout Arle èro is Arenò e picavo di man: —
Ardi! li biòu, zóu! zóu! — Lou Clar, de Barbentano,
Lou Clar fuguè 'mbana de quatre cop de bano.
Tóuti jiton, alor, pèr lou sauva dóu brau,
Lis ome si capèu, li femo si faudau...

FANETO

Nautre sourtèn jamai... Queto malo aventuro!
E lou Clar des pas mort?

VERANET

A tant li costo duro!
Pamens ame mies èstre eicito à vous parla
Que mounte es: dins soun lié fai rèn que trampela
Despièi belèu tres mes; crese que soun affaire
Es lèst.

FANETO

E que i'a mai de nòu, alin?

VERANET

Pas gaire!
I'a de galànti fiho.

FANETO

Acò n'es pas nouvèu.

VERANET

Es pas nouvèu; segur, mai, certo, es toujours bèu!

FANETO

E t'agradon, alor, li chato poulideto?

VERANET

Ah! tambèn!

FANETO

Quéti mies t'agradon: li bloundeto?
Li bruno? li castano?

VERANET

Oh! i'ai pas bèn pensa!
Tóuti me fan plesi, quand li vese passa.

FANETO

L'envejo te pren pas de ié faire coutigo
Em'un brigoun d'amour? as ges de bono amigo?

VERANET

Li fau tóuti dansa, de tóuti siéu l'ami.

FANETO

E deguno à l'auriho encaro t'a rèn di?
Mai se pòu? Tant galant, n'as ges de reüssido,
De mestresso?... Entre tant as panca fa chausido?

VERANET

Pancaro! Ah! pèr acò i'a bèn proun tèms!...

FANETO

Belèu!

VERANET

Perqué?

FANETO

Lou bonur a lis alo d'un aucèu;
Quau lou laisso escapa, ve, n'es qu'un tantalòri! —
Jouvènt, intro ti bèstio à l'estable. De l'òrri,
Quand li varlet vendran, ié jítaran de fen;
Es qu'an un fièr prefa, li bràvi camarguen
E gaire ié counvèn manja de regardello.

(Veranet, segui de si cavalo, intro à l'estable)

SCENO V

FANETO, souleto

O ma jouvènço urouso, o ma jouvènço bello
E douço! la cresiéu morto, e me mounto au cor;
E de me vèire femo aro me fai escor,
En pensant au tèms clar ounte ère encaro fiho!
Plus vivo que jamai vaqui que se reviho
Ma jouinesso qu'a fach un marrit penequet.
Noun sabe d'ounte vèn, ni ço qu'es... Mai, perqué,
Perqué m'an maridado e perqué siéu sa femo?
Moun sen gounfle s'aubouro, e de càudi lagremo
M'ennegon lis iue: iéu sènte qu'ame!... Moun sen
Tremolo, moun cor bat; estrange amour, pamen!
Ame encaro, e n'es plus... — m'engane, pòu pas èstre! —

E n'es plus Malandran! Amour plen d'escaufèstre,
Noun! la tèsto me viro... Es qu'un enfant, moun Diéu!
Un enfant, vaqui tout, mai plus grand que li tiéu.
Pauso-te dounc, moun sang! Oh! la tèsto me brulo;
Veraï, es qu'un enfant, mai sa visto m'embulo,
Ai la fébre... Oh! Faneto, un enfant te fai pòu!

SCENO VI

FANETO, VERANET

VERANET, sourtènt de l'estable

Avès dins la vanado un bèu couble de biòu.

FANETO

Li croumperian à-z-Ais d'un meinagié d'Aguhio.

VERANET

Soun bèu e bèn parié; dèvon à la charruio
Cava founs.

FANETO

Cavon dur.

VERANET

Et quant vous an cousta!

FANETO

Cènt escut, au marcat de-z-Ais. Ié siés esta?

VERANET

Proun fes. Ai treva-z-Ais e counèisse Marsiho.
Arle seguramen es bèu: de quant mai briho
Marsiho, qu'en Prouvènço es pièi sènso parié
Emé sis oustalas, emé soun fourniguié
De mounde pèr carriero, e sa mar bluio e vasto.

FANETO

Ah! de vèire Marsiho amariéu bèn, ah! basto!...
Tambèn siés esta liuen, Veranet! quant as d'an?

VERANET

Aurai mi dès-e-vue lou jour de sant Veran.

FANETO

Coume fuson lis an! Coume lou tèms nous chanjo!
Siés plus, noun, plus lou meme: es uno causo estranjo.

VERANET

Despièi me siéu fach ome.

FANETO

De iéu? E te siés rapela

VERANET

Dóu pu liuen! mai, de proche, m'a sembla...
— M'escusarés, — pamens m'a sembla...

FANETO

Pos lou dire.

VERANET

Qu'avès mai de soucit, qu'avès pas tant lou rire
Sus la bouco.

FANETO

Es vrai, te troumpes pas, jouvènt;
M'a bèn passa lou rire e tourno pas souvènt
L'óucasioun d'èstre gaio e folo e riserello:
De-longo, aro, siéu tristo e muto e sounjarello.

VERANET

De que sounjas?

FANETO

Qu'un tant bèu drole coume tu,
Sa maire déu l'ama d'un amour esperdu.
Oh! ta maire es uroso!

VERANET

Ai! pauro, es morto!

FANETO

E quouro?

VERANET

Un pau davans Nouvè; despièi, moun grand la plouro;
Avié qu'aquelo fiho. Oh! Calèndo, aquel an,
Soun estado bèn sourno.

FANETO

E siés emé toun grand,
Soulet? Res t'amo plus?

VERANET

Si! i'a moun grand que m'amo!
Eto, siéu soun cepoun, siéu sis iue, siéu soun amo.

FANETO

O, t'amo; dóumaci, jouvènt, siés lou cepoun
De soun vieiounge, siés sis me, siés soun bastoun,
E t'amo pèr i'ausi si gemèntes-et-flèntes.
Coume uno mairo tèndro, aro, pecaire! sèntes,
O Veranet, que res, que plus res t'amara!

VERANET

Ma pauro santo maire, oh! quau me la rendra?

FANETO, vòu ié prendre la man

Vos que la fugue un pau, ta maire, iéu?...

VERANET

Ma maire?...
Nàni! sias pas coume elo; ah! ié retrasès gaire.

FANETO

Digo, amariés pas quau t'amarié?...

(Ié met la man sus l'espalo e l'arregardo emé tendresso)

VERANET

N'ame res!

FANETO, enca mai tendramen

Vos que t'ame, iéu?... Vos?...

VERANET, s'aprouchant dóu pous e n'agantant la cordo

Dins la pielo n'i'a ges
D'aigo; leissas, leissas que tire l'abéurado:
Li bèstio an agu caud, ié fau d'aigo eissaurado.

(Tiro lou traiau)

FANETO aganto lou traiau e si det s'entremesclon
à-n-aquéli de Veranet

Espèro que t'ajude!

VERANET

Es pas besoun.

FANETO

Iéu vole!

VERANET

Siéu proun fort.

FANETO

Sabe; siés autant fort que bèu drole!

(Tiro au liban)

VERANET

Oh! Faneto!

FANETO

Mounten lou ferrat tóuti dous!...
Jamai n'arribo... Es founso alor l'aigo dóu pous,
Pichot?

VERANET

Tambèn es founso emé li secaresso.

(Lou ferrat arribo)

FANETO

Aquelo aigo fai gau: trempo-lèu, pèr caresso,
Trempe ta man dins l'aigo e mete-me-la 'u front;
Lou front me brulo!

VERANET

Anen, que parlas pas de bon
E vous trufas de iéu!

FANETO

Noun! siéu pas trufarello,
Mai ma tèsto a lou fiò: l'aigo es jalado e bello;
Douno-me, de ta man, un pauquet de frescour,
Douno!

(Trempe la man de Veranet dins lou ferrat e se la met au front)

VERANET

Vous an fa mau, lou soulèu, lou coumbour
De la journado? Fai uno caud qu'estermino!

(Rire dins lis aubre)

VOUES DI VARLET, que vènon

Ah! ah! que fan alin?... Eh! se fan pas la mino!

(Faneto s'encour e s'estremo dins l'oustau)

SCENO VII

VERANET, lou baile BÈUMOUNT, LI VARLET

PREMIÉ VARLET

La pielo es pleno?

VERANET

Noun!

SEGOUND VARLET

Eh bèn! quant n'as tira

D'aigo?

VERANET

Ço qu'ai vougu.

TRESEN VARLET

Macarin!

PREMIÉ VARLET

Lou ferrat

Pesavo gaire, adès!

TRESEN VARLET

Mai, aro, oh! saio! oh! isso!

Qu'es pu grèu!

QUATREN VARLET

T'avèn vist, d'entre li tamarisso;

Aviés proun bono ajudo.

CINQUEN VARLET

Un bon destourne.

QUATREN VARLET

Hòu! Hòu!

Iéu, basto! n'aguèsse un coume acò sus l'eiròu!

SEGOND VARLET

E l'aigo es fresco, alor?...

CINQUEN VARLET

Sa tèsto es bèn pu caudo!

TRESEN VARLET

Te brulavo la man, pas vrai?...

VERANET

De que maudo,

De que vòu Jan-l'Amelo? e tas-te!

PREMIÉ VARLET

Lou soulèu
A l'envers i'a vira la cervello!

TRESEN VARLET

Belèu!
Qu'es pas tant liuen d'eici soun astre.

CINQUEN VARLET

Èro assetado!...
E la set, mis ami, se l'èi panca levado.

QUATREN VARLET

Jamai bonur ansin, à iéu, paure varlet,
M'arribara!

SEGOUND VARLET

D'aquéu gusas de Veranet!
Oh! Oh!...

VERANET

Iéu! un gusas?

PREMIÉ VARLET

Oh! d'aquelo Faneto!

SEGOUND VARLET

Tant crentouso!

TRESEN VARLET

E moudèsto!

QUATREN VARLET

E senado!

CINQUEN VARLET

E braveto!

PREMIÉ VARLET

Aquelo tubo!

QUATREN VARLET

Ah! bèn! tant mies pèr Malandran!

BÈUMOUNT

Pecaire! es folo!

SEGOUND VARLET

Mai, vos rire? l'es pas tant,
Folo, car s'èi chausido un galant calignaire.

TRESEN VARLET

Jouine e fort coume siés, faras bèn soun affaire.

VERANET

Soun calignaire, iéu?... Mai galejas!

CINQUEN VARLET

Eh! noun,
Soun calignaire, anen, sara lou vièi Bèumount!

BÈUMOUNT

Que Diéu me n'en preserve! Ai pas perdu la tèsto!

QUATREN VARLET

Quand aura proun de tu, coulègo, se n'en rèsto,
Digo-ié, se me vòu, qu'elo me trouvara.

VERANET

Quand aura proun de iéu, ma bello tastara
Jamai d'un autre.

PREMIÉ VARLET

As fa proun vite uno mestresso!

CINQUEN VARLET

La fariés pas tant lèu, n'en boute l'escoumesso.

VERANET

Acò regardo res, en tout cas, teisas-vous!

SEGOUND VARLET

Que te voulié Faneto, adès?

TRESEN VARLET

Que te disié? E vers lou pous

CINQUEN VARLET

Parai? déu avé la man leno?

VERANET

S'enchau autant de iéu coume dóu vènt qu'aleno!

PREMIÉ VARLET

E si det sus la cordo i tiéu s'entremesclant?

QUATREN VARLET

E lou fiò de si rouito?

TRESEN VARLET

E si cop d'iue brulant?

CINQUEN VARLET

Oh! te devourissien, sis iue, te rousigavon!

SEGOUND VARLET

Sis iue, si man, sis èr, si bouco te pregavon
D amour...

PREMIÉ VARLET

Fau que t'ame!

VERANET

Hòu! Faneto?... Pas mai!

QUATREN VARLET

Ve-la, tè! ve-la, vè!...

TÓUTI

Chut!...

(Faneto, dins lou mas, passo davans la porto e s'arrèsto un moumen, regardant Veranet e la chourmo di ràfi que se lavon li man)

VERANET

Oh! s'èro verai!

ATE SEGOUND

L'estoublo, après meissoun; quàuqui garbo escampihado encaro pèr la terro; darrié lis aubre s'entrevèi pouncheja la cimo di cavau. Brut d'esquerlo e de galop.

SCENO PREMIERO

COR DI CAUCAIRE, pièi FANETO

LI CAUCAIRE, sus l'eiròu

*Cauquen l'eiròu, aut coumo uno isclo
Escalabrouso; de si bord,
Souto li pèd dis ego, gisclo
La paio trisso e lou gran d'or.
Ges de tardié! ges de paloto!
Ahi! chivau e cavaloto*

Que la rodo vire; à grand cop de fouis,

Doumten chivau e cavalo;

La rodo se bat, se mord e s'escalo:

*Lou soulèu, l'amour rèndon foui!
Dins la tempèsto, coume l'oundo
D'uno mar ferouno, en rounflant,
Mounto l'erso di garbo bloundo
Au vèntre di courrière blanc.
Ges de tardié! ges de paloto!
Ahi! chivau e cavaloto;*

La rodo s'emporto; à grand cop de fouis,

Doumten chivau e cavalo;

La rodo se bat, se mord e s'escalo;

Lou soulèu, l'amour rèndon foui!

FANETO, arribant lasso e tristo

Cresiéu que lou travai, cresiéu que lou lassige
Aboucarié 'n brisoun moun coumbour, mi lourdige;
Que dóu soulèu la rajo amourtirié lou fiò
De mi veno: pèr iéu la calamo es en liò.

Ardènt es lou soulèu, mai de moun sang la flamo
Es ardènto enca mai e devouris moun amo.
Siéu dins un abradou... Queto caud! queto caud!
Ounte atrouva, moun Diéu, lou fres e lou repau?
Ai fugi lou soulèu; meme en cercant l'oumbrino,
Uno estranjo cremour m'abraso, me carcino.
Sabe pas d'ounte vèn, s'èi la calour d'avoust
O s'èi de Veranet lou souveni tant dous,
Tant vioulènt! L'ai leissa: sèmpre sa remembranço
M'acoumpagno pertout, me tèn en desoubranço,
E m'entèsto, e m'enmasco, e m'embriago... Ah! vai!
Basto! t'aguèsse vist, t'aguèsse ama jamai!
Ié poudiès bèn resta dins ti liuen pasturgage!
Que noun un cop de pèd dóu cavalin sóuvage
T'aguèsse tuia rede! Ah! sariés pas alor,
Pauro iéu! revengu pèr me baia la mort!

(S'entènd canta)

*La bello Margoutoun tant matin s'èi levado,
La bello Margoutoun*

O Diéu, siéu acabado,
Perdudo, Veranet!...

SCENO II

FANETO, VERANET

VERANET

Mestresso, de qu'avès?

FANETO

Vai-t'en!

VERANET

Plouras; rèste!

FANETO

Ah! laisso-me!...

VERANET

Mai voulès

Que m'enane?

FANETO

Eh! vai-t'en, laissez-me!... Noun! pancaro!
Li vesès bèn, li plour que toumbon sus ma caro?
O moun Diéu! se poudien ennega mi doulour,
Se poudien de moun cor amoussa la cremour!

(Esclato en plourun)

VERANET

Pauro!

FANETO

Me plagnes pas; taiso-te! m'amerito!

VERANET

Perqué de tau senglut? vosto bouco prejito,
D'ouunte vèn? De-qu'arribo e de-que vous an fan?

FANETO, bas

Perqué, moun cor, perqué n'as pas tout estoufa?

(Aut)

M'an rèn fa, rèn m'arribo, e soulamen ma tèsto
Es folo. Rèsto eici! moun cor es gounfle... Rèsto!
Fau que te parle; escouto, agues pieta de iéu;
T'enanès pas, saupras quet malur es lou miéu.
Res m'a rèn fa; pamens, moun Diéu! siéu bèn de plagne!
Ah! fau me plagne, tu!

VERANET

Que Diéu vous acoumpagne!

FANETO

Tu que coume un enfant counsiderave, un jour
Siés arriba grand, fort e bèu coume l'amour!
Lou sabes, Veranet, amave ta famiho,
Amère toun enfanço; amère ti babiho,
Toun pichot èr diabloun e tis iue angeli;
Es ansin qu'à cha-pau te veguère abali.
E souvènt, dins mi bras, t'ai bressa mai d'uno ouro,
Mita nus e bouchard, quand veniés dis amourou.
E lou mèstre disié: - Femo, à-n-aquéu pichot
Coupou un courchoun de pan e baio un ambricot;

Te dise que fara 'n bon ome! es tout soun paire!
E durbènt la paniero, alor, coume uno maire,
Te dounave un moussèu de pan em' un poutoun.
Aro t'ahisse, iéu, t'ahisse, e... d'escoundoun
T'ame!

(Se cuerb la fàci de si man e plouro)

N'ame que tu!... Vole pas, miserable,
Noun, pode pas t'ama! Bonur espaventable,
Te pantaie pertout... T'ahisse, me fas pòu!
Ai proun vougu cènt fes m'entourna de l'eiròu,
Mai te vesiéu sus l'iero, emé lou fouit sus l'anco,
Mestrejant coume un rèi li cavaloto blanco;
Descaus e pitre nus, menaves en cantant
Lou galop ferneti. Superbe, esbrihaudant,
Dins un nivo de pousso e de paio que volo,
Te vesiéu; e moun iue, qu'avié li bimbarolo,
Viravo emé lis ego, e moun cor empourta
Restavo aqui sus l'iero à te vèire, espanta!
Ah! perqué, Veranet, perqué m'as enclusclado?
Perqué n'as pas agu pieta? M'as pivelado
Coume lis auceloun que pivelo uno sèrp.
Siés tant bèu! siés tant bèu! Coume iéu, dins l'infèr,
Devon ama... Sarai lèu morto; mai, mourènto,
Veranet, Veranet, oh! que sariéu countènto
D'espira dins ti bras!... Sara bello, emé tu,
La negro mort, sara bèn douço...

VERANET

As entendu?

SCENO III

FANETO, VERANET, TRAVAIADOU, OME E FEMO

COR DI TRAVAIADOU, que vènon

*La terro ensouleiado
Se rènd is amoureux touto desabihado;
La terro es pas meirastro e nous douno soun blad,
Coumo uno maire douno à sis enfant soun la.*

(Arribo uno mescladisso de travaiadou)

COR

*Au brut de la bataio,
S'endrom la grand nourriço e trespiro e pantaio:
Lou rounfle di chivau, ni li crid, ni li tron,
Rèn la reviho, rèn: la terro es lasso e drom.*

LI VARLET

De-que fas, Veranet?

LI CHATO

De-qu'esperas, Faneto?

LI VIÈI

Vène à l'oumbro dourmi!

LI FEMO

Vène faire pausetto!

COR

*Veici l'ouro de la som:
Canto, l'aigo, tout de long
La ribo;
Lou murmur di ventoulet
Canto dins li ramelet
Di grand pibo.
Veici l'ouro de la som:
L'erbo es molo, lou fres bon;
Escouto:
Li grihet canton miejour,
Li grihet canton l'amour,
Dins li mouto.*

LI TRAVAIADOU

A l'oumbrino di frais, alor, vos pas veni?

(S'envan)

FANETO

Adès, coume lis autre, ai proun vougu dourmi;
Mai tant lèu qu'ai agu plega'n pau li parpello,
N'ai vist qu'afrous pantai e qu'orro farfantello.
Au liogo de la som m'es arriba l'esfrai,
E ma car a ferni, touto ma car... Parai?

Sèmpre la som vèn lèu pèr vautre?... Pauro femo,
Iéu dorme plus, lou sang me boui, lou cor me cremo;
Dóu grand plourun amar qu'escampe, chasco niue,
La neblo, tout lou jour, ombrejo sus mis iue.

(S'ausis canta)

LI VIÈI

*La cansoun di cigaleto,
Pèr dourmi,
Nous bresso e nous fai lingueto,
Ami!*

LI JOUVÈNT E LI CHATO

*Sian jouine, sian riserello,
Jamai las;
La som à nòsti parpello
Vèn pas.*

LI VIÈI

*Lou canta de la Cigalo
Vous a di
Qu'es la danso que regalo:
Ardi!*

(S'ausis dansa)

SCENO IV

FANETO, VERANET

FANETO

T'ama! t'ama! t'ama sènso fin, sènso pauso!...
Ai pèr tu proun souffert, te demande uno causo:
Agues pieta de iéu, me digues pas de-noun!
M'ames-ti, Veranet?... Te n'en prègue à gainoun!

VERANET

O, bello amigo, t'ame!

FANETO

Au founs, iéu, de mi veno,
Sènte crèisse l'amour e crèisse de mi peno;
M'ames ansin, jouvènt? Digo, m'ames bèn fort?

VERANET

Autant qu'ame ta vido e mesprese ma mort,
T'ame, o Faneto! autant que toun peccat es negre!

FANETO

Es negre, moun peccat, lou sabe; mai fau segre
Lou dous camin pendènt; es negre lou peccat;
Mai jamai n'avès proun, un cop qu'avès beca,
Talaman es goustous! Lou peccat es un viéure
Qu'afamo, e fau manja, qu'assedo, e lou fait béure;
Es un fru que se fai devouri fin-qu'au bout;
Es un vin que n'en sias ebri, jamai sadou.
Queto embriagadisso! oh! n'a pas sa pariero!
Iéu noun vese que tu dins la naturo entiero,
Veranet, plus que tu, n'ause e n'ame que tu!
Que m'enchau Malandran? Que m'enchau la vertu?
— Pèr li vièi, fais lóugié, fais grèu pèr la jouinesso! —
Courre-lèu! de moun sang amaiso l'arderesso!
Porjo-me d'aigo, ai set!

(Veranet vai querre d'aigo)

SCENO V

FANETO, souleto

L'ame, fai orre! Eh bèn!
O, iéu l'ame, iéu l'ame, e lou Cèu, que m'entènd,
Me moustrarié miracle, o l'ame! e mensoucite
De res autre que d'èu! L'ame, lou vole, vite!
Es bèu, es jouine e fort, es adourable e fièr;
Lou vole, me lou, fau, l'ame, l'adore!... Aièr,
Veranet me prenguè touto: moun cor tabaso,
Pèr éu, à s'embrisa; pèr Veranet s'abraso
Dins iéu un mau febrous que rèn noun garira.
Veranet perd moun sen e Veranet perdra
Moun amo. De-qu'ai di? Moun amo? N'es plus miéuno;
Éu es mèstre assoulu dins moun sen que s'esbréuno...
Voudriéu, talamen es reiau soun aspèt,
Ié poutouna li man e ié beisa li pèd,
E m'espaima d'amour e dins un endoulible

De lagremo me foundre! Es un amour terrible,
Es un amour terrible e fòu aquel amour!...
Pèr aro, éu m'amo proun; pièi, m'amara toujours?
D'apara sa mestresso aura-ti lou courage,
S'en cop de Malandran se mostro lou carage
Encourroussa? Contro éu quau se revenjara?
Oh! Malandran, segur, segur me tuiara...
Que Malandran me tuie, emai qu'uno niuechado
Ague de Veranet li càudis embrassado!
Malandran, tuio-me quand voudras, iuei, deman,
Emai qu'èu fugue un jour, uno ouro, moun amant!

SCENO VI

VERANET, FANETO

VERANET, s'entournant em'uno dourgo pleno

Tè! vaqui l'aigo, béu, béu, s'as tant set!

FANETO

Èi fresco?

VERANET

Coume la font que sort di roco de la Nesco.

FANETO

Oh! baio, jouvènt, baio!

(Béu à la dourgo)

VERANET

Au pendènt dóu valat,
Sout lis aubre, estendu, dormon lis ome, eila;
Dormon, tout èi tranquile e siau; dins l'oumbro fousco,
Viro e vounvouno, autour di biasso, un vòu de mousco.

FANETO

Me lèvo pas la set, aquelo aigo, n'ai proun!
Alin dormon lis ome, oh! baio-me 'n poutoun,
Veranet! un poutoun, que mi bouco escandihon!

(L'embrasso)

VERANET

Dormon, lis ome; mai, se d'asard se revihon?

FANETO, lou tenènt embrassa.

Ah! se reviharan pancaro, Veranet!
Oh! coume ai fam de tu! Oh! de tu coume ai set!
A li bouco, dèmpièi que me siéu abéurado,
Ti poutoun, ti poutoun m'an que mai auterado!
Res nous vèi, Veranet, res nous vèi, res nous vèi!

VERANET

Lou fueiage boulego.

FANETO

Oh! lou badau que crèi
Que la Mort nous regardo!

VERANET

Es de-segur lou miarro
Que toumbo d'avelano.

FANETO

Eilalin, dor encaro,
Lou miarro, e tout lou mas peneco emperesi...
Se trefoulis la fueio, es rèn que dóu plesi
Que ié fai noste amour. Pèr nàutre li cigalo
Dison lou cant nouviau...

VERANET

O Diéu! coume siés palo!
De-que i'a dins tis iue? Ma Faneto, de-qu'as?
De-que vos? me fas pòu!...

(Vòu s'enana)

FANETO

Mounte vas? Mounte vas?

VERANET

Alesti mi chivau. Lou soulèu que debano
Dóu travai marco l'ouro.

FANETO, lou perseguis e l'arrèsto.

E moun cor que tresano
Marco l'ouro d'amour. Oh! rèsto, Veranet!
Oh! vène, queto joio! encaro un moumenet!
Vène, moun bèu gardian! Te demande pas forço.
Un moumen, un poutoun! Oh! iéu n'ai plus la forço!...
Aquesto ouro es ma vido, e la vèire fini
Es ma mort!

VERANET, se desfasènt de si brassado.

Laisso-me! Malandran vai veni;
Ai! pauro, aviso-te! car sèmpre viho e rodo
Pèr lou travai. Segur qu'aro espèro la rodo.

(S'envai)

FANETO

Oh! alor, m'ames pas!...

(Toumbo cor-falido sus li garbo)

LA VOUES DE MALANDRAN

D'aut! feniant, dourmihous,
A l'eiròu, à l'eiròu, tóuti, revihavous!

(Veranet cour à Faneto, la pren dins si bras e l'emporto)

SCENO VII

MALANDRAN

S'aviéu pas l'iue sus tout, n'arribarié de bello!
Pèr bonur que jamai noun plegue la parpello...

ATE TRESEN

La grand salo d'un mas en Prouvènço: porto au founs sus lou champ; taulo e banc, long de la paret; à drecho, porto que vai à la chambro; à gaucho, chaminèio.

SCENO PREMIERO

MIAN, souleto, emé lou taio-lesco chaplo la soupo.

Quau l'aurié di, pamens? Oh! d'aquéu Veranet,
Coume fai l'arrogant e lèvo lou pèd net,
Desempièi qu'au mentoun ié pouso la moustacho!
Càspi! quete bèu drole! A sa caro mourracho!
Se vèi que lou dardai i'a grasiha la pèu...
Mai coume porto bèn la vèsto e lou capèu!
E quand passo, li chato en risènt se reviron,
Lou bèlon d'escoundoun e dóu pu liuen l'amiron.
Oh! d'aquéu boujarroun! Oh! d'aquéu galoupin
Que toujours se batié 'mé li cat o lou chin,
Quand venié pèr li cauco, après li meissounaire,
Cabrioulant pèd nus dins la pousso, bramaire,
Sèmpe au mitan di bèstio, e zóu! lou fouis, li cop,
Emé li reguignado!... Ah! falié vèire acò!
Ço que fan lis annado e ço qu'es de la vido!
Antan, de l'espicha, Faneto èro ravidò,
E souvènt ié disié: - Vène sus mi geinoun!
Alor lou tintourlavo, e pièi d'escambarloun
Metié lou pichot diable, e ié cridavo; - Sauto!
A chivau! à galop! Picavo sus si gauto,
Ié dounavo uno poumo, un bon tros de pan blanc...
Aquest au lou fugis, ié parlo en tremoulant;
De-fes sèmblo qu'a pòu de vèire un tant bèu drole!
Ah! ah! ah! s'es poussible! Ah! ah! ah! qu'acò 's drole!

(Ris)

Veranet, de l'ausi, vèn rouge coume un gau;
Encaro aièr, ai! ai!... vers lou pous... Es egau,
Coume se n'èro pas proun urouso e mestresso
Emé soun Malandran!... Cresié pas, quand l'a presso,
Lou paure ome.... Ah! ah! ah!

(Ris)

Ié vèi rèn, mai à iéu,
Viedauco! an pas besoun de faire lume,; siéu
Vièio e malino cato. Ah! ah! ah! ah!

(Ris)

Dins lou sourné...

Ié vese

SCENO II

FANETO, MIAN

FANETO

Fasès flamado à vòsti cese,
Tanto Mian!... Adounc, ravassejas toujours?
Anen, despachas-vous; tiras lou tian dóu four.
I'a rèn de lèst! Tant vièio e tant pantaiarello!
Vès! lou grand parlamen vous viro la cervello!
D'aut! d'aut! fasès vosto obro: es que lis ome an fam;
Au liò de tant parla, preparas lou bajan.
Sabès ço que se dis: - La lengo loungarudo
Es l'amigo dóu diable.

MIAN

Alor, alor, siéu mudo!
Véjan, vous fachès pas, que sias bravo, parai?
Mestresso! Tèms en tèms, reepie, es verai;
De noun babiha 'n pan n'es pièi pas resounable,
Mai vau mies èstre ami dóu bon Diéu que dóu diable;
Siéu mudo!

FANETO

D'aut! Mian, es l'ouro, lou soulèu
Intro la porto; zóu! trempas la soupo! lèu!

SCENO III

FANETO, MIAN, LOU MIARRO

LOU MIARRO

Diéu vous lou doune! Es iéu. Bonjour à la coumpagno!
Lis ome, sus l'eirou, em' ùno caud d'Espagno,
Reviron lou batut. Vène, que me l'an di,

Pèr querre lou dina; li bèstio soun aqui,
Veranet lis entorno.

(Faneto a tressali)

FANETO

Alestissès la biasso,
Tanto Mian, sourtès lou pan e la fougasso,
E pèr tóuti peréu, regardas se i'a proun
De cebo e de cachat, d'óulivo e de pebroun.

(Au miarro)

Tu, vène eici, pichot, e d'enterin aparó!...

(Vai à la damo-Jano e viejo lou vin dins un grand flasco garni, que lou drole ié tèn; mai, en viejant, tremolo)

LOU MIARRO

Avisas-vous, m'avès enmoustousi la caro!

FANETO

Viejave un pau trop vite, anarai plan-planet.

(De foro, un brut de sounaio)

LOU MIARRO

Ausès li cascavèu, mestresso? Es Veranet
Qu'arribo, Veranet qu'arribo emé la rodo.

(Faneto tout esmógudo viejo de travès)

Tron-de-l'èr! m'avès tout envinousi la blodo!
Vosto man, de-que tant tremolo, macastin?

FANETO

Apararai, pichot, e tu viejo lou vin.

(Chanjon de plaço)

Lou flasco es plen; emporto aquelo fiolo encaro.

(A Mian)

Tanto, is ome pourtas lou panié; 'mé lou miarro
Anas à l'iero.

(Mian e lou miarro s'envan)

SCENO IV

FANETO, soulo

Ah! siéu souleto, i'a long-tèm
Que cerque lou repaus; noun, toujours quaucarèn
Me carcagno: dóu mau siéu panca fâcho à l'ime.
Es orre! A moun entour tout me retrais moun crime.
O mesprés que m'aclapo! A-n-aquèu souveni
Me sènte veni roujo e me sènte ferni
Toujour. Aquéu vièi mas que m'a visto innocènto,
Me vèi coupablo e nèco. Ai peca bèn risènto
Pamens, e n'auriéu pas cresegu qu'èro tant,
Tant marrit de peca! — Mis enfant, mis enfant!
N'ause plus embrassa si bèlli caro puro;
Mi bouco soun couchado. Oh! que moun cor endure
D'angouisso, de tourmen e d'ârsi! — Malandran,
N'ause plus sousteni soun regard bon e franc,
Car iéu l'ai escarni! Davans sa fâci ounèsto
Fau que baisse lou front o que vire la tèsto.
Me fau esfrai! E se Malandran outraja
M'estranglavo e voulié sout si pèd m'escracha,
Oh! me sarié de bon! Vèngue l'ouro fatalo
Ounte fau mounta'm' éu à la chambro nouvialo,
Mai blavo que la mort iéu regarde aquéu lié
Ounte vai s'endourmi, cresènt à la mouié
Que tèn entre si bras, que dor sus sa peitrino,
E monte aro fai plus intra qu'uno... gourrino!
Ai proun d'aquelo escorno, ai proun d'aquel esfrai,
Ai proun d'aquel ourrou, e noun la subirai...
Mai l'oumbro toujours mai davalò; veici l'ouro
Que davans ieu, afrous, tout moun pecat s'aubouro!
Vièi mas de Malandran, o téulisso, o paret!
Ah! venjas-lou, toumbas sus iéu, ensucas-me!
Aclapas-me!

SCENO V

FANETO, VERANET

VERANET

De-qu'èi que disiés i muraio?

Moun amour t'es plus rèn, que lou pecat t'esfraio?

FANETO

Disièu que Malandran, aro, me fai escor;
Que m'embriagues, tu!

VERANET

Noun! sounaves la mort...
Mai de ti pòu d'enfant saras jamai garido?

FANETO

Jamai! Sèmblo toujours que la paret me crido?
- Malurouso! qu'as fa?

VERANET

Ço qu'as fa, res l'a vist;
Lou vièi mas n'en saup rèn, car noste paradis,
Mignoto, ensouvèn-te qu'es esta la pinedo...
E li pin vendran pas nosto fausso mounedo.

FANETO

Sèmpre, quand vèn la niue, que fai sourne, moun Diéu!
Entènde Malandran que camino après iéu;
Me cour dessus dins l'oumbro...

VERANET

E creses pas m'entèndre
Que vène t'apara, que lampe te defèndre?

FANETO

Entre que m'as quita, vène folo; autant lèu
Qu'arribes, toun amour es coume un clar soulèu
Qu'embandis liuen de iéu tóuti li farfantello.

VERANET

As de farfantello?

FANETO

O d'estrango, de crudèlo!
Dins lou mas pode plus, pode plus tempouri;
Ah! se lou fiò de Diéu!... Mai, noun, vau mai mourir!

VERANET

Mouri! m'ames, alor, bèn gaire?

FANETO

T'ame gaire?

Iéu qu'ai tout renega pèr t'ama! Que fau faire
Encaro? — T'ame gaire! Urouso, leissariéu
Tout pèr tu! — T'ame gaire? E pamens voudriéu
Avé cènt vido pèr te li douna, cènt vido!
E béure ti poutoun esmógudo e ravidó,
E viéure ansin milo an dins tis embrassamen.
Me quites jamai plus; fai-n'en lou sarramen!

VERANET

Ah! basto

FANETO

Quand t'envas, tout moun bonur s'esvano.
Fuguen coume éurre e chaine, e ni tron ni chavano
Poscon nous separa!

VERANET

Vai! pòu faire d'esfors,
La chavano, li tron peta, lou roure es fort!

FANETO

Iéu, n'ai plus de courage entre que siéu souleto,
N'ai plus de forço, e pièi, vole mourir...

VERANET

Paureto!

Perqué vos mourir?

FANETO

Pèr plus vèire Malandran!

VERANET

Eh! qu'enchau de lou vèire? es dounc un espravant
Pèr tu?

FANETO

Me fai pas pòu, nàni! me fai escorno!

Respire quand s'en vai, fèrnisse quand s'entorno;
Aro, mis iue jamai podon fissa li siéu;
Moun paure cor s'arrèsto, e's pu lèu mort que viéu,
Tre que souto sa man boulego la cadaulo.
Sa voues jalo moun sang e jalo mi paraulo;
Crese toujours que vai me dire inoun pecat.
O mort! o mort! perqué vènes pas nous cerca
L'un o l'autro?

SCENO VI

FANETO, VERANET, MALANDRAN

MALANDRAN

Jouvènt, que fan li bèstio?

VERANET

Mèstre,

Manjon au rastelié. Pèr éli vau mies èstre
A l'estable qu'à l'iero. Ai baia de bon fen
De la segoundo coupo; an begu dins lou bren,
Acabon de manja sa darriero boucado.
Au Falet, à Mousqueto, ai douna de civado;
Èron lasso, fai caud... Mèstre, es un bèl estiéu!
E iéu vène atuba ma pipo au recalieu.

(Vai à la chaminèio e atubo sa pipo)

MALANDRAN

Anen! siés un bon ome, e tires de toun rèire!
De t'agué pèr felen, es urous, mète Pèire;
Sies un famous gardian. Vai-t'en, proumte, garni;
Vole, em'aquelo caud, dins li tres jour feni.
Lis ome tourna-mai planton; deja li garbo
A-de-rèng soun quihado emé si belli barbo,
Rouso, pleno de gran... L'espigo a dous pan d'aut.
Vai lèu faire li liame e la rodo, d'aut! d'aut!

(Veranet sort)

Tu, rèsto eici, Faneto.

SCENO VII

FANETO, MALANDRAN

FANETO, que vòu s'enana

Ai pas lou tèms!

MALANDRAN

Escouto:

Sabes ço que pensave?

FANETO, bas

O Diéu, tremole touto!...

Que penso e que vai dire?

MALANDRAN

Encaro à-de-matin
Ié pantaiaive. Emai fugue panca dedin,
Se vèi que la recordo, aquest an, sara bello...

FANETO, à despart

Saup rèn!

MALANDRAN

Se te croumpave un fichu de dentello?

FANETO bas

Ah! manco plus qu'eiçò!

(Aut)

La tanto espèro eila...

(Vòu parti)

MALANDRAN, que la retèn

Lou vos?

FANETO

Dins li granié, noun, gardas vostre blad;

Ah! gardas voste argènt au founs de la saqueto!

MALANDRAN

Tres tour de chèino d'or te farien pas lingueto?

FANETO

Gramaci! vole pas! ié sounjas plus, alor?...

MALANDRAN

Tres, quatre tour de chèino em'uno crous en or?

FANETO

A iéu, pecaire! à iéu que siéu tant pau faroto!
E perqué faire, pièi?

MALANDRAN

Te n'en pimpa, mignoto!

FANETO, bas

M'a di mignoto, o Diéu, pieta!

(Aut)

Me pimpariéu

Pèr quau? Me pimpe plus, lou sabès proun...

MALANDRAN

Pèr iéu.

FANETO

Que vous pren de voulé que fague ansin teletto?
Santo Vierge! A passa lou tèms qu'erian nouvièto.

MALANDRAN

Me pren que t'ame!

FANETO, bas

O Diéu! iéu que l'ahisse tant!

MALANDRAN

Iéu t'ame; dóumaci, la recordo, aquest an,
Es bello, e dóumaci sies bono meinagiero.

I'a 'n gros mouloun d'escut encamela sus l'iero:
- N'en leva 'no pougnado au mouloun, me siéu di,
Se couneira pas forço e ié fara plesi.
Es tiéunio, te la doune e mete-la 'n beloio!

FANETO

Eh! m'enchau bèn d'acò!

MALANDRAN

Faneto, acò 's ma joio!

FANETO

Noun, mèstre, aquéli flour soun foro de sesoun;
Gardas vòstis escut, vous faran de besoun
Pu tard, bessai! Crous d'or e fichu de dentello,
Tóuti vòsti bebèi e vòsti bachiquello,
A l'ouro dóu-jour-d'uei, me fan pas mai de gau
Que pousso dóu camin e clapié de la Crau:
Me servirié de forço, en vivènt tant souluto!
Me parlés plus de rèn!

SCENO VIII

MALANDRAN, soulet

O ma bravo Faneto!

Douço, travaiarelo, au caire dóu fougau,
Sèmpre touto à sis obro e touto à souri oustau!
Lou bon part que manjan es elo que lou pasto;
Se lèvo davans jour, em'elo rèn se gasto:
L'estrasso di coucoun, la bourro dóu troupèu,
Li fielo, e de si man n'en fai vièsti, mantèu.
E bon pèd e bon iue! Tout ié fai bello mino,
Tout la counèis, pijoun, counièu, porc e galino;
Li fedo, li cabrit, vènon en foulejant
Manja dins soun faudau. M'a baia tres enfant,
Tres bèu drole, que Diéu fague un jour grand e sage!
Se i'avenié malur, ah! sarié bèn daumage!
Soun gaiard coume papo, e creisson au soulèu
Coume grame Adeja tirasson lou rastèu...
Croumparai li dentello e quatre tour de chèino!
Un matin ié dirai: - Tè! pimpo-te, ma rèino!
Mete aquéu bèu fichu, mete aquel or au còu;
T'agrado? » Lis enfant auran de soulié nòu;
Pèr Nosto-Damo, ensèn anaren à la messo,
E li gènt se dirau: - Que Faneto èi bèn messo!

Cheineto e crous en or!... Se coustavo pas tant,
De quant sarié pu bèu la crous touto en diamant?
Sus lou sen pendoulado e pleno de belugo,
Uno crous en diamant toujours vous esbarlugo.
Hòu! coustara ço que coustara! Que ié fai?
Lis annado soun bono!

SCENO IX

MALANDRAN, LOU MIARRO, pièi BÈUMOUNT

LOU MIARRO, qu'arribo en courrènt

O Malandran, noun sai,
Noun sai, mèstre, ço qu'es? Li cavalo enrabiado,
Quéti saut, quete courre et quéti reguignado!
Vènon d'arriba libro e souleto, en bramant;
Dos fes lou cavalin, de l'iero, en galoupant,
A fa lou tour.

MALANDRAN

E res l'a doumta?

LOU MIARRO

Res n'ausavo!
En tant lèu, pèr mounta sus li garbo, escrachavo
Vòsti travaiaidou, mèstre!

MALANDRAN

O maladicioun!
Oh! quet sort! Veranet, te lou disiéu pas proun
Que li bèstio èron jouino e que farien d'auvâri?
Escapado!... De-qu'es, tron-de-l'èr! Un catârri?
La mousco? Un cop de sang? An pres lou mors i dènt?
Sara la caud, sara lou soulèu tant ardènt...
O, bessai, Veranet lis aura maumenado.
Soun partido à l'asard, folo, descaussanado,
E lou drole, mau-grat sa forço, de-segur,
N'a pouscu li teni.

BÈUMOUNT, qu'arribo en courrènt

Malandran, un malur!
Ère dins la sausino, adès; entre li branco,
Vèntre au sòu, au galop, uno cavalo blanco

Empourtavo Faneto e Veranet.

MALANDRAN

Moun Diéu!
Sauvas-lèi, gardas-lèi, qu'entournon san e viéu!

BÈUMOUNT

Mèstre, noun tournaran.

MALANDRAN

Sarié 'no raubadisso?
Noun, lou chivau fougous aura pres la maliço!

BÈUMOUNT

An passa coume un fum, courrien coume lou vènt.

MALANDRAN

D'ouunte an passa?

BÈUMOUNT

Noun sai.

MALANDRAN

De-qu'as m'ai vist?

BÈUMOUNT

Pas rèn!

MALANDRAN

Cridavon pas secours?

BÈUMOUNT

Pas mai!

MALANDRAN

Un raubatòri!...
O traite Veranet! o marrias! fai-te glòri
De toun obro! Fugis! mai creigues pas belèu
De m'escapa! Me fau toun sang, me fau ta pèu!
Pos galoupa; vai-t'en, se vos, au bout dóu mounde,
Trouvaras jamai res, jamai rèn que t'escounde.

Fau que t'ague! E t'aurai e te tène, sies miéu!
De-que farai de tu? Sabe pas... — Voudriéu,
Moustre! te clavela sus ma porte à la plueio,
O, pulèu, tirassa toun cadabre à la sueio!

ATE QUATREN

Uno salo d'abitarello

SCENO PREMIERO

L'OUSTESSO, VERANET

L'OUSTESSO

Me parèis qu'avès la bravamen de camin...
Diéu! sias tóuti pòussous! D'ounte venès ansin?

VERANET

De liuen.

L'OUSTESSO

E quau vous a 'nsigna l'aubergo?

VERANET

Un pastre;
Erian perdu, nous l'a moustrado au clar dis astre.

L'OUSTESSO

Dèu avé courregu vosto cavalo, car
Es bagnado autant que se sourtié de la mar;
Fai que boufa, la pauro!

VERANET

A-niue fara pausetto.

L'OUSTESSO

Se vèi qu'erias pressa!

VERANET

Sian liuen, eici, de Ceto?

L'OUSTESSO

Ceto? Belèu dès lego, emai fau que lampés!

VERANET

Alor, de ma cavalo agués bèn siuen.

L'OUSTESSO

Quau es
Aquelò qu'emé vous viajo e vous acoumpagno?

VERANET

Ma femo.

L'OUSTESSO

Que fasès? Ounte anas?

VERANET

En Espagno.

Negòcie, vous dirai, sus la lano e lou blad...
La recordo, aquest an, es pa trop bono, eila.

L'OUSTESSO

Verai? E que se dis de la recordo en Arle?

VERANET

I'ère i'a pas vue jour; alin quau que n'en parle,
Vous dis qu'es manefico e que noun i'aura proun
D'òrri pèr estrema lou gran de la meissoun.

(Faneto intro e s'asseto à-n-un caire)

L'OUSTESSO

En Catalougno, alor, i'a 'n riche cop à faire?

VERANET

S'arribe proun à tèms, ai ma fourtuno!

SCENO II

L'OUSTESSO, L'ENFANT DE L'OUSTESSO, VERANET, FANETO

L'ENFANT DE L'OUSTESSO, courrènt à sa maire
e s'agantant à sa raubo

Maire!

Maire!

L'OUSTESSO

Ié vau, ié siéu!

L'ENFANT

Vène léu!

FANETO

Quant a d'an?

Oh! leissas-me, de gràci, embrassa voste enfant?

(Lou caresso e l'embrasso)

L'OUSTESSO, à l'enfant

Au fougau t'aviéu di de traire de broundiho;

L'as fa?

(A Faneto)

D'enfant, n'avès? Èi de drole o de fiho?

O bessai n'avès plus?

(Faneto plouro)

VERANET, à Faneto

Tu, laisso aquéu pichot!

(A l'enfant)

Vai-t-en, moustous; vai-t'en, galoupin, boufo-fiò,

Vèire se rèn escampo e se la flamo cremo

Au quiéu de l'oulo!....

(L'enfant patusclo)

L'OUSTESSO, en sourtènt se reviro sus lou lindau

Èi pas la tiéuno, aquelo femo!

SCENO III

VERANET, FANETO, assetado proche d'èu

VERANET

Mignoto, coume vas? Coume sies?

FANETO

Moun ami,
N'en pode plus; tambèn, dempièi que sian parti,
Anan tant vite! Siéu esclapado, rendudo...
Es poussible?

VERANET

Pecaire!... Oh! que curso esperdudo!
Es verai!

FANETO

Esperdudo autant que moun amour.
Es que t'ame, pichot! t'ame... es uno furour!
Me sèmblo toujours èstre à chivau; ai la fèbre.
Ta cavaloto vai pu vite qu'uno lèbre.

VERANET

Pause-te; calo-te, qu'as besoun de repau.

FANETO

Amour! amour! amour! Laisso, tant me fas gau,
T'embrassa...

(L'embrasso)

Tè! vaqui moun soulas, ma calamo,
Aro que sies ma vido e moun cor e moun amo!
M'abandonaras pas, jamai? De-fes ai pòu.
Passo-me douçamen ta bruno man au còu!
Au mié de moun bonur noun sai perché tremole;
Mete-me contro tu, bèn contro tu!

(Se met dins li bras de Veranet)

Iéu vole
M'amaga dins ti bras e dourmi sus toun cor;
Veranet! Ti bèus iue m'embriagon...

VERANET

Dor! dor!

FANETO

Noun, vole t'ausi, parlo!...

VERANET

Eilalin, i'a 'no plajo
Ounte retrouvariéu mi cavalo sôuvajo...
Dins la pas anen-ié nous escoundre, se vos.
De Prouvènço l'Africo es sorre; an, tóuti dos,
E lou brulant soulèu e la mar bluiò e lindo.
An, vène!

FANETO, s'aubourant

Quand voudras!

VERANET

Pèr l'Africo?

FANETO

Pèr l'Indo!

Te seguirai pertout. Quouro partèn?

VERANET

A-niue!

FANETO

Fai negre.

VERANET

Que i'enchau? Ma cavalo a bons iue,
Ma cavalo a bon pèd; à travès plano e mourre,
Tres jour sènso manja ni prene alen, pòu courre.

FANETO

Vas bèn proumte, moun Diéu! Me pren un bate-cor.

VERANET

Proumt coume lou plesi, proumte coume la mort.
Lou plesi, l'ócasioun d'amour jamai n'espèro,
La mort tambèn! Tout vai au galop sur la terro.
Eu avans, que la mort nous comto lis istant!

FANETO

Ah! m'esfraies! Perqué de la mort parles tant?
Iéu vole pas mouri, noun, iéu t'ame...

(plouro)

VERANET

Anen, femo,
Laisso li fernisoun e laisso li lagremo!
Tron-de-milo! N'èi plus lou tèms de requiéula;
Vese la mort que vèn e l'entènde voula
Sus nòsti tèsto. Volo, o mort! Te cregne gaire!
L'amour èi pouderaus!

FANETO

Ah! fugues moun sauvaire;
Amo-me, defend-me, s'en cop vèn...

VERANET

En avans!
Hòu de l'oustau! I'a res? O l'oustesso! pan! pan!
Pan!

(Tabaso à cop de poung sus la taulo)

Lou soupa, lèu-lèu! que fuguen de partènço
Dins uno ouro. Pan! pan!

(Tabaso mai)

SCENO IV

VERANET, FANETO, L'OUSTESSO

L'OUSTESSO, intrant

Mai queto counèissènço

De voulé s'enana...

VERANET

Tas-te!

L'OUSTESSO

'M'aquéu tèm sour?

VERANET

D'aut! d'aut! que l'àsti vire, e de vin dóu meiour!
Courre à toun galinié; tuio tout, Margarido!...
Vole un repas nouviau: la niue sara marrido.

(L'oustesso sort; rintro lèu e met la taulo)

VERANET, à Faneto

Veses bèn, emé iéu de-que cregnes, enfant?
Courage! Cregnes rèn! La fatigo e la fam
T'an abatudo un pau; fugues urouso, urouso
Autant que t'ame!

FANETO

Ami, que ta bouco amourouso
Toujour me parle ansin! Me sèmblo pas de bon,
Quand ta voues rufo charpo e crido emé de tron;
M'esfraio. Ta voues douço es tant encantarello!

VERANET

Sèmpre fugues urouso, inchaiènto, amarello!
A tu bonur, amour! A iéu peno, charpin,
Se li trove jamai à travès dóu camin.

L'OUSTESSO

Sias lèst.

VERANET

Acò vai bèn! Laisso-nous siau, davalò,
E vai baia civado e béure à ma cavalo.

(L'oustesso sort. Veranet vai à la porto, pestello e met li ferrou)

SCENO V

FANETO, VERANET

VERANET

Ma Faneto, ié sian! Vène de pestela,
E que res, pèr asard, nous vengue treboula...
Tournarié pas entié! — Zóu! Vène lèu t'assèire,
Ma bello, contro iéu; mignoto, emplis li vèire,
Emplis!

(Béu)

La taulo es richo e lou vin es famous;
Vèngue, se vòu, lou diable! O bonur ufanous!
Manja, béure; avé tout, la forço e la jouinesso,
L'amour e la bèuta, lou vin e li caresso!...
Tè! l'alo dóu dindard, à tu de coumença!
Emé ti bèlli dènt, que te vegue trissa!
Mostro ti bèlli dènt, mostro-me ti dènt blanco...

(Faneto ris)

O perleto! Parai? N'as pas uno de manco?

FANETO

Ah! sies fòu; vai, t'adore!

VERANET, lou vèire à la man

A l'amour!...

(Béu)

FANETO

Plan-planet!

Se la tèsto te viro?... An! d'aise, Veranet!

VERANET

Que toumbe dins ti bras!

(La pren pèr la taio)

FANETO

S'esquihes de la sello?

VERANET

Sus toun cor, em' un fiéu, estaco-me, ma bello,
E fiso-te à l'amour; l'amour nous menara.
Au galop, au galop, nous mene ounte voudra!

FANETO

Mai dison que l'amour es avugle.

VERANET

Escouto:

Un avugle es aquéu que saup lou mies la routo;
Dins la vido toujours camino lou pu dre,
Car jamai rên l'arrêsto o lou destourbo.

(Semound soun vèire à Faneto)

Ai set!

FANETO, ié douno un poutoun

Tè 'n poutoun, dous poutoun! Talo embriagadisso
Vau mies que l'autro.

VERANET

Noun! Plougue de la téulisso
Plougue de vin! Ai set! beven, beven toujours!

(Béu)

Touto embriagadisso es bono: vin, amour;
Touto embriagadisso es bello e vous enauro
Sabe pas mounte... Emporto e bresso-me, douço auro!

(Béu, pauso lou got e canto)

*Quau noun gatiho, en risènt,
De Catin lou sen lusènt,
Es qu'un niais, un pau de sèn,
Un béu-l'òli!*

*Viejo toun got plen de vin;
Sèmpe, dóu vèspre au matin,
Saras jouine emé Catin,
Saras jòli!*

*Quand moun flasco fai glou-glou,
Laisse, iéu, ourla li loup,*

*E iéu laisse faire chou!
I machoto.*

*Fai coume iéu, moun ami;
Se te vos bèn endourmi,
Dins ti linçòu fai veni
La pichoto!*

La pichoto de quinge an...

(Eici, quaucun tabaso à la porto, à grand cop de poung)

Quau es aqui? Quau i'a? Quau pico de la sorto?

(Canto)

E tout en foulastrejant...

(Tabason plus fort)

Double-Diéu! crese que van cabussa la porto!

(Canto)

*Chato, digo-ié, vejan
Ta pèu roso.*

(Tabason toujours plus fort. Laisso sa cansoun)

Passo pu liuen, pacan! Moun fres boutoun de roso
Es pas pèr tu. Noun sai quau pòu destourba'nsin
Li bràvi gènt à taulo! Encourre-te, laid chin,
Vai atrouva la chino e manja ta menèstro
Em'elo!

(Tabason toujours mai)

FANETO

Ai pòu!

VERANET

Tu, te jite de la fenèstro!
Toujour lou tramble!... Es rèn, es quauque boucatié...

(Cop de pèd e cop de poung sus la porto)

Se ié vau, te farai barrula l'escalié!
Vèn de béure au marcat li sòu de soun bestiàri,
E, sadou coume un porc, tourno jaire: àrri! àrri!
Vai-t'en faire pu liuen toun trin...

(Li cop redoublon)

Siés bèn testu!
Te troumpes, cambarado, eici i'a rèn pèr tu!

(Cop terrible, la porto cracino)

Mai toumbara la porto!...

(A Faneto que plouro)

Encaro li lagremo!

(La porto toumbo)

L'aviéu bèn di! Malur!

(Un ome se precipito)

De-qu'èi que vos?...

SCENO VI

VERANET, FANETO, MALANDRAN

MALANDRAN

Ma femo!

(Faneto, li dos man sus la fàci, s'amoulouno dins un caire)

VERANET

N'es plus ta femo, es miéuno!

MALANDRAN

A tu, marrias?

VERANET

Que i'a?

MALANDRAN

Vole Faneto.

VERANET

E pièi perqué?

MALANDRAN

Pèr la tuia!

VERANET

Alor, aviso-te, davans que noun t'estrange!
Ai begu, mai moun cor ni ma man n'a lou tramble;
Ai bono pougno! Zóu! aparo, aparo eiçò!
Tasto d'aquéu! Aganto!...

MALANDRAN, ié metènt la man sus l'espalo

Assèto-te, pichot!

(L'assèto sus sa cadiero. Veranet boundis coume un cat, ié jito un coutèu à la faci e n'en pren un autre dins sa man)

VERANET

Tè 'n coutèu, vièi gusas, prene-lou, fau se batre.
Aprocho, Malandran! Siés qu'un e sariés quatre
Que me fariés pas pòu. Vène, siéu Veranet;
Gigant, vène te batre, ardit! contro un nanet!
Dàvi tuiè Gouliat, e iéu vole i galino,
Vole douna ta car chaplado mistoulino.
Anen, en gardo! Anen, viro-te de vers quau
Te responde!

(Malandran s'èi crousa li bras e mut escouto)

De-qu'èi que pantaies, badau?

D'abord que siés tant fort, planto-me dins ton vèntre
Toun coutèu; mai, avans, vole que lou miéu i'èntre
Dins lou tiéu! Paro-te, zóu! Laisso aqui ploura
La bello; veiren pièi emé quau couchara!

MALANDRAN

N'en vole plus! Roufian, gardo-la; pos la faire
Coucha 'mé tu. Moun Diéu! ma femo! O Diéu, la maire
De mis enfant! La maire, uno carogno... Alor,
Mis enfant, lis enfant!... de bastard? Negro mort,
Que noun veniés pu lèu? Quouro vènes me querre?
Oh! tant coume l'amave! oh! tant urous coume ère!...

(Esclato en sanglut, se derrabo li péu et se carpino emé sis ounge; pièi tout d'un cop uno idèio subito i'aribo; se pico la tèsto enié lou poung, vai vers la taulo e plego tout dins la touaio: pan, vin, roustit, davans lis amoureux espanta)

Guso, s'ensouvendran d'aquéu jour, tis enfant!...

(Brassejo menaçant e part coume un tron)

FANETO, touto trevirado

Mis enfant! De-qu'a di?... Mi pichot! Que ié fan?...
Vole parti, moun Diéu! Veranet, laissez, laissez!...

VERANET, luchant em' elo pèr la reteni

Siés folo! Ausis lou tèms deforo! Ve la raisso!...

(Faneto se desbarrasso emé violènci! de Veranet e fugis. Veranet, trantaient, retoumbo aclapa sus un sèti davans la taulo. Aurige, brut de plueio e de grelo)

ATE CINQUEN

La salo dóu mas de l'ate tresen, la porto de la chambro entre-duberto. S'entènd ploura lis enfant.

SCENO PREMIERO

MIAN, dins la chambro

Dins vosto bresso, anen, enfant, es proun vira;
Istas siau un moumen, la som arribara,
E la som fai de bèn. Plourés pas! voste paire
Tournara lèu, l'a dich; anas, tardara gaire;
Teisas-vous! I'a tres jour adeja qu'es parti:
Pregas Diéu, plourés plus, restas agamouti.

SCENO II

BÈUMOUNT, pièi MIAN

BÈUMOUNT, intrant

Tanto! tanto!

MIAN, sourtènt de la chambro

Ié siéu!

BÈUMOUNT

Rèn de nòu?...

MIAN

Enjusqu'aro,

Pas rè! Que n'en pensas?

BÈUMOUNT

Basto un malur encaro
Noun vèngue pièi s'apoundre à tant d'autre malur!
S'a trouba Veranet, se saran, de-segur,
Escoutela.

MIAN

Grand Diéu!

BÈUMOUNT

Que coumpassioun!

MIAN

Pecaire!

Lis enfant, niuech e jour, an qu'un crid: Paire! maire!

BÈUMOUNT

Pàuri pichot!

MIAN

Noun sai coume lis assoula.

SCENO III

BÈUMOUNT, MIAN, MALANDRAN

MALANDRAN,

las, susarènt, cubert de pousse; sus soun espalo la touaio de l'aubergo, pleno e gounflo

Ounte soun, li bastard que regreton soun la?
Lis assoularai, iéu... Ounte soun? Plaço! plaço!

(Passo entre-mitan Bèumount e Mian, qu'escarto emé vioulènci)

Lou viage es esta long, marrit; ma cambo èi lasso.
Sara bèu lou festin qu'aduse!

(Descargo sa biasso e met tout sus la taulo)

Venès dounc,
Vautre que me fasès vergougno, o bastardoun!
Desounour de l'oustau, de ma famiho antico,
Ounte noun counaissian que vertu doumestico!
O frucho de peccat, sagatun abourri
D'uno descabestrado e d'un bómian pourri,
Venès! Tout ço qu'ai vist, iéu, vole vous lou dire;
L'istòri fai ploura, belèu vous fara rire...
Quand me demandaran, aro: - As d'enfant? — N'ai ges
— Ta mouié, coume vai? — Iéu sabe pas ounte es!
S'au mens poudiéu respondre: - Elo es au cementèri;
M'a jamai fa d'enfant! Noun! un porc, un arlèri
M'aura rauba ma femo e tuia mis enfant!...
O Diéu! d'aperamount, ve 'n pau ce que me fan!
Mai venès, o bastard, venès, la taulo èi lèsto;
De la souiro e dóu gus venès manja li rèsto...
Acò 's voste eiritage, à vautre, enfant de res:
Nouvelet, Grabiéloun, venès, vous gavarés!

(Se precipito vers la chambro dis enfant)

MIAN, requiélant espaventado

Es fòu!

BÈUMOUNT

O Malandran!...

MIAN, s'aprouchant

Pieta!

BÈUMOUNT, que vòu lou reteni

De-que vas faire?

MALANDRAN, li rebutant

Leissas-me, tron-de-Diéu!

(Intro dins la chambro; n'en sort poutirant lis enfant pèr lou bras, e lis assèto de forço sus li banc, à l'entour de la taulo)

SCENO IV

MALANDRAN, BEUMONT, MIAN, LIS ENFANT

MALANDRAN

Vosto maudicho maire,
D'abord que pènsò plus, vuei, de vous embouca,
Pàuri marrit, trissas lou pan de soun pecat;
Emplissès-vous, bastard, d'aquele orro manjanço!

(Li fai béure e manja de forço)

MIAN

Pieta!

BÈUMOUNT

Soun innocènt.

MALANDRAN

Iéu vole ma venjanço!

MIAN

Éli, qu'amavias tant!

MALANDRAN

Voudriéu li boumi,

Lis escracha!

(Li trigosso e li pico)

MIAN

N'i'a proun!

BÈUMOUNT

De pica tis enfant es afrous!
Malandran, moun ami,

MALANDRAN

Éli? De-que me soun?
Vau la peno!...

BÈUMOUNT

Cour.
Mai toun sang dins si veno

MALANDRAN

N'an pas un degout de moun sang! De quau soun
Quau lou saup, que lou digue! An la malo-pouisoun
Dins si veno!

BÈUMOUNT

Arregardo!

MIAN

Oh! i'a que de li vèire!

BÈUMOUNT

Tiron tóuti de tu, di tiéu e de ti rèire.

MALANDRAN

Tiron tóuti dóu diable, e porton mascara
Sa marco.

BÈUMOUNT

Toun einat de-founs es toun retra.

MALANDRAN

L'ase quihe l'einat! Trachis pas de ma souco;
Retrais en sai pas quau.

BÈUMOUNT

Ve soun nas, ve sa bouco!

MALANDRAN

Sa bouco ni soun nas, vous dise, an rên de miéu.

BÈUMOUNT

Nèsci! courre au mirau e te counèiras miéu.
Es tis iue, toun mentoun...

MALANDRAN,
tenènt la tèsto de Grabeloun dins si man la fisso un moumen; pièi la laisso, esfraia

O Diéu, que remembranço!

Moustre! Sabès de-qu'es acò? La ressemblanço,
Lou mentoun e lis iue d'un ràfi de malur
Que i'a déjà sèt an, enmandère. O voulur!
Rauba sus moun troupèu èro alor pas proun; èro
Pas proun, o galiot, de rauba sus mi terro;
Pas proun de me rauba jusquo dins mi granié,
Falié 'ncaro, o Judas! me rauba dins moun lié!

BÈUMOUNT

Desparles, Malandran, toun iro dessinado
Saup plus ço que se dis. I'a déjà sèt annado
Qu'aquéu varlet i'es plus Grabeloun a cinq an!

MALANDRAN

Alor, s'es entourna, de-segur, lou brigand;
Es revengu de niuech, a 'scala li muraio,
A sauta dins l'oustau coume un loup; rèn esfraio
Lou crime: es revengu belèu en plen miejour,
E m'a 'mbruti ma femo e desoundra mi jour!

BÈUMOUNT

Que Diéu te fague lume! An! regardo, eisamino
Nouvelet: ve sis èr, soun biais, sa gènto mino:
Coume toun paire es brun e sara fort e grand.

MALANDRAN

Que trop, Diéu me fai lume! O! retrais à soun grand
Coume au soulèu d'estiéu uno ivernenco luno.
Maladicioun! O sort! Queto malo fourtuno!
Nouvelet, se vèi proun, n'es que lou fiéu bastard
D'un d'aquéli bómian que vènon sus lou tard
Demanda 'n tros de pan emé la retirado...

BÈUMOUNT

Ta mouié, d'aquéu tèms, èro puro e sacrado,
Taiso-te! Caro à caro espincho Nouvelet!
Sèmblo toun paure paire e sèmblo qu'èu soulet...
Aquel enfant m'esmòu, iéu, rèn que de lou vèire;
Toun paire avié coume éu lou péu negre.

MALANDRAN

Soun rèire

Avié coume éu lou péu negre, mai èro lis,
E l'enfant es frisa.

BÈUMOUNT

Toun paire, iéu l'ai vist
Jouine: frisavo ansin.

MALANDRAN

O messorgo dóu diable!
As bèn mies couneigu ma femo, o miserable,
Car Nenet es bloundin coume elo e coume tu!

BÈUMOUNT

Mai siés fòu, Malandran!

MALANDRAN

O Judas! m'as vendu!
Iéu, noun sabe, capoun, quau me tèn, quau m'aplanto?
Capoun! Malur à tu, se ma pougno t'aganto!
Es ansin que preniés l'interès de l'oustau
E que m'ères fidèu? — Zóu! à cop de caiau
Faudrié t'escabassa come uno bèstio fèro,
O vièi troumpo-quau-pòu! O gourrin! O vipèro!

BÈUMOUNT

Mai la ràbi t'avuglo.

MALANDRAN

Ah! vole t'estrangla!

BÈUMOUNT

Requiéulo!... O Malandran, noun me fas tremoula.
Mai vole pas leva la man contro moun mèstre.
Requiéulo! Ço qu'as di n'es pas e noun pòu èstre!
Pèr t'espargna lou crime e si regrèt tardiéu,
Te jure davans tu, te jure davans Diéu,
Te jure sus la tèsto e l'amo de moun paire,
Te jure qu'as menti!

MALANDRAN

Me rèsto alors la maire,
Me rèsto lis enfant. La maire vai veni
E lis enfant li tène... An! manjas!

(Ié met li moussèu dins la bouco)

BÈUMOUNT

Fai ferni!

MALANDRAN

Nenet, un brassadèu! Tu, Nouvelet, de viando!
Encaro un cop de vin, Grabiéloun! Tè! demando
Ço que voudras: aquéu moussèu èro lou siéu,

Acabo-lou! Bastard, bevès, manjas...

BÈUMOUNT e MIAN

O Diéu!

SCENO V

MALANDRAN, BÈUMOUNT, MIAN, LIS ENFANT

FANETO

FANETO,
qu'arribo esperdudo e se jito, en intrant, vers lis enfant

Mangés pas! mangés pas! qu'aquéu pan empouisouno!

(Ié derrabo li moussèu de la bouco)

Mangés plus!

(A Malandran)

Tuio-me! tuio-me! mai perdouno
A-n-aquéli pichot, à ti pàuris agnéu...
Mèstre, soun innocènt; mèstre, soun tóuti tiéu!
Tuio-me! tuio-me! mai espargno aquel age
Tant pietadous e tènre! As agu lou courage
De trata coume acò Nouvelet, Grabeloun,
Grand Dieu! jusqu'à Nenet, lou cago-nis?...

MALANDRAN

Es blound,

Tiro de tu, mandrouno!

FANETO

O! siéu uno couquino;
De tóuti li mesprés pos carga la mesquino!
A ti pèd me vaqui touto; anen, tuio-me;
Siés lou mèstre, ause plus me dire ta mouié...
Gràci pèr lis enfant, gràci!

MIAN

Ve si lagremo!...

BÈUMOUNT

O Malandran, pieta d'aquelo pauro femo,
Pieta pèr ti pichot!

(Lis enfant an quita la taulo, e fan lou roudelet autour de sa maire que volon embrassa)

FANETO, escartant lis enfant

Vòsti man, vòsti bras,
Sus moun còu, sus moun sen, me fan mau; vole pas!
Vole pas, Nouvelet!...

(Cercò à se desfaire de si pichoti man)

O Grabeloun, arrèsto!
M'embrasses pas! Nenet, à rèire, qu'ai la pèsto!
Me touqués pas, mi fiéu, que vous farié mourri!...
O moun Diéu, de moun la iéu que lis ai nourri,
E noun pousqué ié faire encaro uno poutouno...
Pourtas vòsti lagremo e vòsti caranchouno
A voste paire... Anen, laissas-me!

(Li repouso)

Malandran,
Embrasso-lèi, pieta! Moun malur es proun grand:
Que n'en fugue, se vos, espoutido, acrasado!
Mai laisso tis enfant te faire uno brassado...
Vai! soun bèn tis enfant, podes pas li nega;
E perqué li puni, quand souleto ai peca?

MALANDRAN

T'aguèsse antan destrucho e negado, toun paire!
T'auriéu pas couneigudo... Es urous, éu, de jaire
Emé li mort! Mai iéu que me fau vèire eiçò
E béure l'amarun qu'esquiches dins moun got,
Iéu que trates, pauras! coume degun sus terro,
Es-ti juste? e que vos que devengue?... Se i'èro,
S'èro en vido, toun paire, o, vuei, l'auriés tuia!
Avié resoun lou viè; — tambèn, de fes que i'a,
I prepaus dis ancian durbèn pas proun l'auriho. —
Quand iéu te demandè: - Ah! diguè, vos ma fiho?
Es encaro un pau jouino, ami, pèr n'en parla...
Se i'agrades pamens e se te vòu, pren-la.
A Sant-Trefume alor te menè en triounfle.
E quand un ome espouso uno femo; quand, gounfle
D'espèro e de bonur, éu vèn de la chausi
Pèr ié baia sa joio e prene soun soucit;
Quand ié liéuro soun cor e quand ié duerb soun amo;
Quand ié douno sa fe, talo qu'à Nosto-Damo;
Quand ié pourgis l'abounde e li claus de l'oustau;
Quand ié met dins li man un ounour que fai gau,
Que pòu faire de mai? Me pensave: èi jouineto,
Amo soun paire tant, que m'amara, Faneto...
Miserablo! Ço que t'agradavo, es pas iéu,
Mai mis escut, mi bèn, moun masage... O moun Diéu!

FANETO

Es l'ouro de tout dire; escouto, que te parle:
Quand venguères me quere à moun oustalet d'Arle,
Malandran! voulountié m'enanè emé tu;
T'amave, jouino e simplo... Au mens l'ai cresegu.
Mai de toun mas, pecaire! emai de toun drudige
M'enchalié bèn! L'amour èro tout moun foulige,

E cresiéu de l'avé tant lèu que sarian dous!
L'amour! lou pantaiave e tant bèu e tant dous,
Ajougui, familié, paradisen e tendre!
Iéu cujave pertout de lou vèire e l'entèndre;
De moun cor desboundavo e dins moun sang bouié,
Cantavo dins ma tèsto e pièi jamai venié!
Tu, de-longo, aterra, sournaru, travaiaire,
Me regardaves pas... Oh! pecaire! pecaire!
Un jour, coume au travès dóu nivo s'estrassant
Dins l'aurige parèis lou soulèu abrasant,
Tout l'amour, tout l'amour que pantaiave encaro
Lou vese trelusènt sus lou front, sus la caro
D'un juvenome. Èro éu l'amour, èro l'amour
Que belave dempièi tant de niue, tant de jour...
En l'esperant de tu, m'ère enganado, mèstre!
Me poudiés rèn douna; toun malur avié d'èstre.
Enfant, perdounas-me! perdouno, Malandran!
Ai rescountra l'amour, l'amour despouderant!
Oh! qu'es bèu! oh! qu'es jouine, e qu'es fièr e terrible!
Perdouno!... Ah! vese bèn pamens qu'èi pas poussible!
Qu'es bèu! e dins sis iue quet fiò descouneigu!
Lou sabes, Malandran, iéu que n'aviéu agu
De l'amour que li peno, ai vougu si delice...

MALANDRAN

Acabes pas... N'i'a proun. O douleur! o brutice!

FANETO

Perqué noun siés esta, tu, ço que l'autre m'èi?
Siés moun ome; es verai; mai ve! l'autre es moun rèi!
Ah! se sabiés ço qu'es, tu, d'une pauro femo,
Quand l'amour l'a 'nmascado e quand l'amour la cremo!
Auriés pieta de iéu!... S'èro eici, lou jouvènt,
Noun pourriéu me sebra de si poutoun ardènt.
Ah! te demande rèn, pamens, car n'amerite
Que la mort! Tuio-me, mèstre! tuio-me vite!...

MALANDRAN

Es à Diéu de baia la vido o bèn la mort;
Fise, pèr quant à iéu, ma venjanço au remord,
E que vèngue vo noun, pèr iéu siés deja morto.

FANETO

As resoun! pèr toujours morto!

(A pres un coutèu sus la taulo, se lou planto dins lou cor e toumbo ensaunousido)

MALANDRAN

Durbès la porto,
Que davans tóuti more!

MIAN

Au secours! Au secours!

SCENO VI

MALANDRAN, BÈUMOUNT, MIAN, LIS ENFANT, LI VARLET

LI VARLET, intrant

Qu'arribo? O crid d'esfrai! O terriblo clamour!
Es quaucarèn, segur, d'estrage, de ferouge:
Faneto es pèr lou sòu; de sang lou sòu es rouge.

BÈUMOUNT

Dins sa raubo plegado e saunouso ve-la!...

LI VARLET

Faneto?

MIAN

Ai-las!

LI VARLET

Moun Diéu!

BÈUMOUNT

Vèn de s'escoutela.

LI VARLET

Plouras, pàuri pichot, n'avès plus ges de maire!

MIAN

En mourènt, de soun sang vous a bagna, pecaire!...

MALANDRAN

E taca pèr la vido! Oh! li taco de sang,
Li taco de l'ounour s'escafon plus, enfant!
Sa toumbo n'aura ges de crous assoustarello;
Varlet, cavas soun trau à la plueio, à la grelo;
Franc dóu verme afama, que res sache l'endré!
Empourtas lou cadabre!...

LI VARLET, aubourant lou cadabre

Ai! n'es pancaro fre!

MALANDRAN

Morto coume un danna, coume un chin entarrado:

Ah! lou pan dóu pecat es amar, cambarado!

FIN

© CIEL d'Oc – Novèmbre 2009